

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50

Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, La seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE.

Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement

Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 14 Novembre 1884

L'ANGLETERRE LIBRE-ÉCHANGISTE

Les amants du libre-échange dans notre pays ne laissent jamais passer inaperçue une occasion d'invoquer l'exemple de l'Angleterre contre le parti conservateur et la politique nationale.

Si nous apprenions même, demain, que Karthoum n'est pas tombé aux mains des soldats du Mahdi, si on nous disait que Gordon vient d'entrer triomphalement à Londres, nous ne serions pas surpris d'entendre quelqu'un de nos confrères de la presse grite-rouge prétendre que la politique fiscale de la Grande-Bretagne a encore accompli cette merveille.

Nous avons eu occasion de déclarer que, pour nous, les principes de l'économie politique, en dehors du point de vue théorique, tirent leur vérité et leurs effets bienfaisants au mauvais de l'application qu'on en sait faire.

Mais, à part ces considérations, le pays de Galles a-t-il réellement prospéré sous le régime libre-échangiste; son industrie, son commerce ont-ils retiré un bénéfice vrai de cette politique fiscale?

ropéens, il nous est avis que le gouvernement britannique va se rallier à son tour, avant longtemps, à une politique nationale.

Pour ne prendre, en effet, qu'un exemple de la dépréciation que le régime économique actuel de l'Angleterre a produit sur son industrie, nous citerons les sucres étrangers, qui aujourd'hui viennent en immenses quantités encombrer le marché anglais, tandis que les rafferies locales végètent péniblement on ferment leurs portes sous l'effet de cette concurrence dévastatrice et injuste.

Ce fait-ci est parfaitement vrai et si bien avéré que M. Gladstone lui-même l'avouait, il y a quelques jours, en déclarant qu'il va être opportun de protéger l'industrie nationale contre le discrédit qui vient lui causer ainsi sur son propre terrain certains produits étrangers.

Le sentiment public anglais commence aussi à se rallier peu à peu à ce raisonnement d'une logique écrasante, que les autres peuples se protégeant tous, le commerce britannique devra souffrir nécessairement de la libéralité avec laquelle chacun est admis à venir lutter contre la production indigène.

Pour notre part, à la vérité, étant donnée une situation où les relations commerciales seraient libres et dépourvues de tous droits fiscaux, nous ne concevions pas l'Angleterre sans une politique de libre-échange dans la plus large acception du mot. Mais, nous savons qu'il est des conditions accidentelles qui peuvent modifier l'application des principes économiques les plus solidement assis.

Maintenant, un dernier mot. Le Free Press se scandalise que nous le traitions un peu cavalièrement. Quoi! voici un écrivain qui damne haut la main tous ses adversaires, qui traite leur administration de corrompue et d'autres appellations aussi douces, et il faudrait passer des gants blancs pour lui dire ce que lui et les siens ont été et sont encore. Nous ne le ferons pas, que cela déplaie ou non à la feuille grite.

Mais, le Free Press a une dernière rancœur contre nous. Il prétend que nous avons faussé son idée sur la question de rédiviser les quartiers de la ville. Il dirait plus vrai, s'il avouait que nous sommes moqué du point de vue absolument faux auquel il se plaçait pour juger notre conduite vis-à-vis M. Mowat.

Tout ce que nous avons dit, en cette affaire, du chef grit d'Ontario, c'est qu'il a appliqué la justice en une circonstance particulière; et, nous voyons pas en quoi cela pouvait nous empêcher de le juger ensuite, sur une autre question, un piètre vertueux politique.

Nous pourrions bien, par exemple, rendre grâce à notre confrère de la rue Elgin de la bienvenue qu'il nous souhaitait à notre arrivée à Ottawa, et nous ne croirions pas nous déjuger en constatant aussi que depuis lors il est singulièrement devenu bilieux et rageur.

Ainsi, le Free Press ferait sage ment de rentrer ses griffes; ça ne prend pas du tout.

dération canadienne n'avait pas encore été pris au sérieux.

La presse libérale seule, avec sa perspicacité accoutumée, faisait déjà voyager sir John Macdonald en vue de cette annexion, et criait bien haut que le vieux chef conservateur voulait par là étayer sa popularité, en s'assurant le suffrage d'une population facile à acheter.

Notre confrère du Free Press n'est pas satisfait de notre manière d'agir à son égard et il nous juge un abominable mécréant.

Il nous fait assurément peine de ne pas avoir su mériter les bonnes grâces de ce charmant écrivain; mais, après tout, il nous faut bien faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Que nous reproche le Free Press, d'ailleurs? De n'être lu que par nos abonnés, d'être de mauvaise foi, de ne pas connaître suffisamment M. Mowat, ses collègues et son administration.

Nous confessions jugement quant au premier point. Sur le second, nous demandons au confrère en quoi nous avons péché à son égard et nous le défions d'établir qu'il dit vrai. Reste maintenant la dernière accusation. Il était bien simple pour le Free Press de la prouver par des faits et des chiffres, si elle est fondée. Il ne l'a pas voulu, et nous le mettons au défi de le faire.

Bien plus, nous nous imposons la tâche, un de ces jours, de lui prouver la vérité de nos avancés.

Maintenant, un dernier mot. Le Free Press se scandalise que nous le traitions un peu cavalièrement. Quoi! voici un écrivain qui damne haut la main tous ses adversaires, qui traite leur administration de corrompue et d'autres appellations aussi douces, et il faudrait passer des gants blancs pour lui dire ce que lui et les siens ont été et sont encore. Nous ne le ferons pas, que cela déplaie ou non à la feuille grite.

Mais, le Free Press a une dernière rancœur contre nous. Il prétend que nous avons faussé son idée sur la question de rédiviser les quartiers de la ville. Il dirait plus vrai, s'il avouait que nous sommes moqué du point de vue absolument faux auquel il se plaçait pour juger notre conduite vis-à-vis M. Mowat.

Tout ce que nous avons dit, en cette affaire, du chef grit d'Ontario, c'est qu'il a appliqué la justice en une circonstance particulière; et, nous voyons pas en quoi cela pouvait nous empêcher de le juger ensuite, sur une autre question, un piètre vertueux politique.

AUX ABONNES

Nous prions ceux de nos abonnés de la ville et de la campagne qui nous doivent, de bien vouloir venir payer ou nous envoyer le montant de leur abonnement.

Comme il nous faut payer argent comptant toutes nos dépenses de l'imprimerie, salaires, papier, etc., nous avons donc besoin de tout ce qui nous est dû.

Espérons que cet appel aura pour effet d'inspirer ceux de nos abonnés qui nous doivent à se mettre en règle avec nous.

L'ADMINISTRATION.

GRANDE VENTE FINALE

Marchandises

MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos diverses variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ÉTONNANTE

Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock,

Le Magasin de Modes populaire. 39, RUE SPARKS.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont le moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité.

GEORGE MAY,

Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa.

LE MUSEE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant M. T. H. Winnet, Directeur

LUNDI, 10 SEPTEMBRE

La Compagnie SILBON & ELLIOTT COMBINAISON MONSTRE, assistée par le merveilleux Cercle artistique d'Étoiles Européennes, apparaîtra dans le grand spectacle de Pantomime burlesque et d'extravagance.

CUPID

Formant une réunion de spécialistes sans pareille. Un groupe de 50 Enfants apparaîtront sur la scène, à CHAQUE REPRESENTATION.

Les costumes et les décorations de la scène sont magnifiques.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

La semaine prochaine: Stephens et Grey.

BORDURES EN PELLETERIES

Les bordures en pelleteries sont en grandes demandes, mais plus particulièrement celles en peaux d'ours.

Non pas taillées à même des peaux de chèvres ou de moutons, mais réellement de peaux d'ours.

Tous ordres donnés pour la coupe de bordures, seront remplis à l'heure même.

R. J. DEVLIN.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R.

FRANK M. MACDOUGALL.

N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Août 1884.

TABLEAU DES HRS.

Table with columns: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa. Rows for Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express de nuit.

ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" Arr. à Toronto à 10.00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" Arr. à Toronto à 8.45 am

" du jour quitte Toronto à 9.00 am

" Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table et le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,

Assistant-Agents-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général;

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Je ne vous demande pas qu'elles ont été vos impressions en apprenant ce secret, je les devine, je les sens; elles ne pouvaient être que douloureuses. Mais ce que je voudrais savoir, c'est ce que vous avez pensé à la suite de vos terribles émotions.

—J'ai pensé que ma vie était brisée et qu'il n'y avait plus pour moi de bonheur possible.

—Eugène, vous oubliez donc Emmeline.

—Il le fait bien, madame la marquise.

—Pourquoi?

—Je ne reverrai plus Mlle de Valcourt.

—Alors, vous renoncez à tout.

—A tout ce qui, pour moi, ne saurait plus être qu'un rêve.

—Pauvre enfant! se dit la marquise, le coup l'a frappé au cœur, et la b'essure est profonde.

Elle reprit à haute voix: —Et de moi, Eugène, qu'avez-vous pensé?

—Une pensée mauvaise m'est venue, madame la marquise; mais je l'ai aussitôt repoussée, en me rappelant vos vertus et vos bontés pour moi.

—C'est bien, Eugène; je vous remercie de n'avoir point douté de la marquise de Coulange.

Ils causèrent encore quelques minutes, puis le jeune homme se leva pour se retirer.

—Eugène, vous n'oubliez pas la promesse que vous m'avez faite, lui dit la marquise.

—Je veux toujours respecter votre volonté, répondit-il.

—Il est bien entendu que, jusqu'à nouvel ordre, M. de Coulange et Maximilienne ne doivent rien soupçonner. Je vous demande d'avoir la force de vous contraindre devant eux. Cette force, vous l'aurez, si vous n'oubliez pas que ce secret qui vous a été révélé est mon secret, à moi, et la cause de toutes les larmes que j'ai versées depuis vingt-deux ans.

—S'il le faut, madame la marquise, pour vous je saurai mentir.

—Ah! ce n'est pas mentir cela, dit-elle tristement.

Sur ces paroles, Eugène quitta la marquise.

Il ne lui avait adressé aucune question au sujet de sa mère. Avait-il jugé inutile de le faire, la croyant morte comme la marquise le croyait elle-même lorsqu'elle avait écrit son manuscrit? Ou bien, avait-il espéré que, sans l'interroger, Mme de Coulange lui parlerait de la malheureuse femme à qui on avait volé son enfant pour le lui donner à elle?

Mais, sur ce point, la marquise s'était tenue dans une réserve absolue. Assurément, elle avait eu des raisons pour garder le silence; et nous pouvons supposer qu'elle ne voulait rien dire à Eugène avant de s'être d'abord entendue avec Gabriel.

Comme nous l'avons dit, la marquise avait pris une résolution. C'était fini; elle ne pouvait plus garder le silence; quoi qu'il pût arriver, il fallait tout dire au marquis. L'heure avait sonné.

Quand elle voyait la vie de son mari constamment menacée, quand son épouvable frère, plus audacieux et plus redoutable que jamais, cherchait par tous les moyens à commettre de nouveaux crimes, pouvait-elle hésiter encore à révéler au marquis sa première infamie? Sans doute, elle allait être forcée de flétrir la mémoire de sa mère, qui était morte avec le repentir; mais qu'importe? Sosthène était là, menaçant, haineux, elle n'avait plus rien à ménager. D'ailleurs, quelque chose lui disait que c'était la vie de son mari et

le bonheur de Maximilienne qu'elle défendait, qu'elle sauvait peut-être!

Autrefois, elle n'avait pas osé se faire l'accusatrice de son frère et de sa mère; elle avait reculé avec terreur devant les conséquences de sa révélation; maintenant, sans crainte, sans défaillance, elle allait dire au marquis:

«Voilà le crime des miens; j'ai été coupable en vous le cachant, jugez-moi!»

Elle était rentrée dans sa chambre et s'était mise à genoux devant un prie-Dieu.

La marquise était très pieuse. Que de fois elle avait trouvé consolation dans la prière! Que de fois elle avait demandé au Tout-Puissant, de relever son courage, de ranimer ses forces éteintes et de l'inspirer! A ce moment encore, dans sa prière, qui montait vers le ciel, elle demandait à Dieu de la soutenir en lui portant son aide.

Le roulement d'une voiture dans le cour la fit tressaillir. Elle se leva brusquement et alla soulever le rideau d'une fenêtre.

Comme elle l'avait pensé, c'était son mari et sa fille qui rentraient. Il n'était pas encore cinq heures.

—Mieux vaut tout de suite que plus tard, murmura la marquise.

Elle s'essuya rapidement le visage avec son mouchoir, puis elle sonna sa femme de chambre.

—Rose, lui dit la marquise, M. le marquis rentre à l'instant; je vous prie d'aller lui dire que je l'attends ici, dans ma chambre.

Rose s'inclina silencieusement et sortit en refermant la porte.

La marquise resta debout au milieu de la chambre. Les yeux tournés vers le ciel, une fois encore, elle éleva son âme jusqu'à Dieu.

—Le voici, dit-elle, en entendant un bruit de pas.

Elle jeta les yeux sur une glace.

Oh! comme je suis pâle! murmura-t-elle.

La porte de la chambre s'ouvrit. Le marquis rentra.

Il s'approcha de sa femme, tout souriant, et lui tendit la main.

—Nous avons fait une agréable promenade, dit-il; malgré le soleil, il y avait peu de voitures au bois; cependant, les dames de Montesson, le duc d'Hérnil avec la duchesse et leurs enfants, la marquise de Sérisy avec sa vieille cousine de Préfontaine y étaient.

—Ah! nous avons rencontré aussi le comte de Rogas; il était à cheval, l'air est assez vif, j'ai craint le froid pour Maximilienne, et, comme tu le vois, nous sommes rentrés de bonne heure.

—Comment, tu restes ici sans feu?

—Il y en a eu ce matin pendant deux heures. La chambre est chaude.

—C'est vrai. Tu m'as fait dire de venir te trouver. Est-ce que tu as quelque chose à me dire?

—Oui, Edouard, j'ai quelque chose à te dire, répondit-elle d'une voix émue.

—Mais comme tu as l'air triste; serais-tu contrarié?

La marquise secoua la tête. Elle avait une grande oppression, tout frémissait en elle. La malheureuse femme se sentait prête à défaillir et, anxieuse, elle se demandait si elle aurait la force de parler. Certes, elle elle était résolue, elle ne voulait pas reculer. Mais l'émotion de la dernière minute était terrible; elle sentait son cœur serré comme dans un étau, elle était reprise par la terreur.

—Eh bien, Mathilde, reprit le marquis, qui commençait à être inquiet, c'est donc bien grave ce que tu as à me dire?

—Oh! oui, c'est grava, c'est terrible, balbutia-t-elle.

(A suivre.)

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces

«Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le public à en faire l'usage, et lui proposer qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.»

«Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médicines.»

«Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers au contraire; aucun d'habités en compose, et un médecin qui ne les recommande pas, n'est pas un médecin.»

«Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.»

«Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guéri.»

«Vraiment! Vraiment! Combien suis-je de vous être reconnaissant pour cette médecine.»

«Les souffrances d'une fille.»

«Il y a onze ans notre fille était couchée sur le lit de douleur.»

«Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, du rhumatisme et de débilité nerveuse.»

«Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes, sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.»

«Un père qui se rétablit.»

«Mes filles disent: «Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion! Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.»

«Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage des Amers.»»

UNR, Dame d'Ulica, N.Y.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

«Le «Kidney Wort» est le remède le plus efficace dont j'ai jamais fait usage.»

Dr P. C. Ballou, Montpelier, Vt.

«On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort.»

Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

«Le «Kidney Wort» a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans.»

Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

«Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il régularise le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et rigles les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.»

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des ROGNONS ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, le gonflement du foie, le morbillus, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

«Ceci EST BIEN DÉMONTRÉ.»

IL GUÉRI INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT ET LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

LOTUS OF THE NILE

C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gnée Davis & Lawrence (SEULS AGENTS): MONTREAL.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB DEBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller, \$2.50; do, do, aller et retour, 4.00; Seconde Classe, aller, 1.50; Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDES A BORD

PRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETIERS, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU— Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete, etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. Q. DACIEH, Ottawa.

15 mai 1883.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacie de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.

— à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-BILIEUX de D^r GUILLE

Préparé par PAUL GAGE, Pharm^o, seul Propriétaire, 9, rue Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ELIXIR GUILLE est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraichissant; il aide et corrige toutes les secretions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLE est d'une efficacité incontestable contre toutes les FIEVRES EPIDEMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLERA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONCRÉTIVES.

Les Pilules d'Extrait d'ELIXIR de D^r Guille contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles coûtent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN

de POIS de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN.

Accroissement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux lacs de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 11.25 a.m., 1.50 p.m., Arr. à Montréal, 11.25 a.m., 8.20 p.m.

Part de Montréal, 8.45 a.m., 12.20 p.m., 5.00 p.m., Arr. à Ottawa, 8.45 a.m., 12.20 p.m., 5.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud ou l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du jour.

D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Oliver AVOCAT

Bureau.—Encore des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

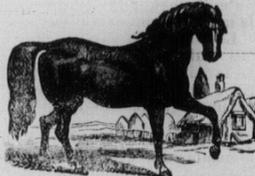
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

A VIS.—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FREE, rue Wellington; et DAGLISH & FREE, rue Queen, onest.

GRAND MAGASIN DE MEUBLES

DE L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours-heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX IRES MODERES.

1er Oct. 1883

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué, ne soit de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York, 1^{er} Jan. 1884.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Montréal, 14—La diphtérie augmente ici le nombre de ses victimes depuis quelques jours. Les rues St-Hypolite, du Fort et Ste-Catherine sont particulièrement visitées par cette terrible maladie.
La cour de révision siègera les 21, 22, 24 et 25. Les causes rurales seront entendues le 22 de ce mois.
Québec, 14—Pendant l'ouragan de la semaine dernière, une grande quantité de bois de chauffage cordé près de la grève et appartenant à des cultivateurs du Château Richer et de Ste-Anne de Beauport, a été emportée par la marée.
La femme Boutet n'a donné aucun signe de désespoir lorsqu'on lui a annoncé que sa sentence ne serait pas commuée. Elle paraît résignée à son sort.
Toronto, 14—La Cour d'Appel a rendu jugement dans les procès en invalidation des élections de Simcoe Est et Middlesex Est. Dans la première cause, l'élection de Drury, réformiste, a été annulée avec frais, et dans la seconde, la pétition contre M. Mackenzie a été rejetée.
Toronto, 14—La convention provinciale et le banquet à sir John A. Macdonald auront lieu mercredi et jeudi, les 17 et 18 décembre.

ETATS-UNIS

Philadelphie, 14—Des milliers d'applications ont déjà été reçues ici pour obtenir du patronage sous le président Cleveland.
Plusieurs milliers de travailleurs se trouvent sans emploi actuellement. Hamilton, Diston et fils, ont à eux seuls congédié 500 ouvriers.
New York, 13—103 nouveaux convertis à la secte des Mormons sont arrivés d'Europe, hier.
Newark, 14—Trois cents employés de la manufacture de soie ici ont reçu avis que leurs gages seront diminués lundi.

EUROPE

Paris, 14—Le choléra a fait son apparition dans les casernes ainsi qu'à la maison de détention de Meulan. Les autorités ont défendu l'usage des voitures de place pour transporter à l'hôpital les personnes malades, craignant par là que le choléra ne se propage.
M. Prosper Poitevin, auteur d'excellents livres sur la langue française, vient de mourir.
Londres, 14—On dit que le gouvernement va demander un vote de crédit de cinq millions de dollars pour les dépenses de l'armée, et de un million et quart pour celles de la marine pour l'expédition du Nil.
La population ouvrière organisée des clubs et des démonstrations en faveur de l'adoption d'une politique nationale. L'industrie et le commerce traversent une crise sérieuse.
Paris, 14—Depuis minuit à midi le nombre des décès cholériques à Paris est de 33, dont 13 dans les hôpitaux. Le rapport d'hier, révisé, donne un total de 101 décès.
Bruxelles, 14—Woeste, ex-ministre de la justice, a été guillotiné aujourd'hui au sortir de la chambre.
Le peuple cria "Longue vie au roi," et la foule a suivi les députés cléricaux à une certaine distance.
La Haye, 14—Les banques hollandaises sont en difficultés par le fait d'une dépression dans le commerce de sucre. Les parts sont tombées de 10 ou 16 pour cent. On prend tous les moyens possibles pour éviter une crise financière.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

Nouvelles Générales

Les vapeurs de la Compagnie du Richelieu ont fait leur dernier voyage hier.
Deux artilleurs de la batterie B, nommés Lord et Rebedy ont été sertés, à Kingston.
Sarah Bernhardt est complètement guérie. Elle va répéter le drame de Sardou, Théodora.
Des voleurs ont dévalisé le bureau de poste et le bureau d'enregistrement de Milton, Ontario.
M. Brassard ayant résigné comme registraire du comté de Brome, M. H. Foster a été nommé pour le remplacer.
On annonce que le gouvernement du Transvaal négocie avec le prince de Bismarck pour obtenir la protection de l'Allemagne.

On vient d'inscrire sur la liste des contribuables de Kingston, Ontario, les noms de quatre cents femmes qui auront dorénavant le droit de voter aux élections municipales.
L'association des boulangers de Paris tient absolument à ne pas baisser le prix du pain. C'est ce qu'elle vient de signifier au Préfet de la ville par un vote de 341 voix contre 204.
Une dépêche reçue à Ottawa annonce que les bouées automatiques placées au large d'Halifax et de Liverpool N. E. ont été entraînées à la dérive. Le vapeur "Landsdowne" va aller à leur recherche.

On rapporte que le gouvernement de Québec a offert à M. le juge Routhier la présidence de la commission chargée de s'enquérir de l'administration du chemin de fer du Nord, et que le juge a accepté.

Le conseil municipal de Paris, a voté 100,000 francs pour les dépenses du département de salubrité en prenant des mesures contre le choléra, et 50,000 franc pour secourir les familles qui souffrent de l'épidémie.

Le câble transatlantique Mackay Bennett est brisé et on croit que cet accident a été causé par les montagnes de glace au large des bancs de Terre-Neuve. On espère que ce câble sera relevé et réparé d'ici à quinze jours.

Depuis le 1er janvier dernier, les Etats-Unis ont exporté plus de \$38,000,000 en or, et n'en ont importé que pour environ \$13,000,000. Aujourd'hui, cependant, le mouvement est en faveur des Etats-Unis, qui reçoivent régulièrement près d'un million de l'Angleterre chaque semaine.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie une circulaire du duc de Cumberland, adressée à tous les souverains, excepté l'empereur Guillaume, qui a refusé de reconnaître les droits du duc sur le Brunswick. Le duc demande à être mis en possession de ses domaines.

La population du village St-Jean-Baptiste qui vient de s'annexer à Montréal, s'élève à 6,000 âmes.
La valeur des propriétés imposables est de \$1,525,000; le passif de la municipalité: \$54,950.52; l'actif: \$56,100; les revenus pour l'année dernière ont été de \$25,814.07, et les dépenses de \$20,815.91.

Le dernier réve prisien est d'avoir un coupé ou un landau qui puisse aller au moyen de l'électricité. Le correspondant parisien de la Truth a été informé par M. Herz, qui a installé avec tant de succès le service des téléphones en Belgique, qu'il était soutenu par les Rothschild et plusieurs autres millionnaires pour la construction d'une voiture électrique qui sera aussi facile à diriger qu'une machine à coudre.

DEPOTS DE HULL

Pour la vente du Canada, chaque jour
M. Groleau, rue Principale, en face du Bureau de Poste.
M. René Fliteau, coin des rues Inkerman et Alfred.
M. F. Manceau, coin des rues Philomène et de l'Eglise.
M. J. B. Bossotte, rue Wellington, près de chez M. Pierre Durocher.
M. T. P. Sabourin, rue Wellington.
M. Pierre Sauriol, rue Centrale.
M. Téléphor Mousseau, coin des rues Britannia et Victoria.
M. Médéric Bourgeois, coin des rues du Pont et Centrale.
M. Clarisse Sauvè, rue du Lac, coin de la rue Albert.
M. Emil-Pitre, rue Brewery.

LE MONDE ET LA VILLE

Voir la deuxième page pour le Courrier de Hull.
20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicerie, rue Dalhousie.
M. et Madame Alex. Devlin sont revenus hier soir de leur voyage de noces.
La Cour de Division a ajourné ses séances après un terme peu considérable.
Le moulin de McLaren, à New Edinburg va marcher jusqu'aux premières glaces.
Les cultivateurs se plaignent beaucoup de la difficulté qu'ils ont à engager des laboureurs.
Deux chars de pommes des Etats-Unis sont arrivés en cette ville par le chemin de fer St Laurent et Ottawa.

Le successeur du révérend Père Juteau à la cure de l'église Saint-Jean-Baptiste, est le révérend Père Payson.
On aurait besoin du Scott Act à Ottawa. Il aurait un vaste et riche champ à exploiter chez notre population.

La nouvelle bâtisse de la Banque d'Ottawa, sur la rue Wellington, est achevée. La banque y transportera ses bureaux cette semaine.
La retraite de l'église St-Joseph continue à être suivie par une nombreuse et pieuse assistance chaque soir. Elle se terminera samedi.

L'honorable J. H. Pope et M. Alonzo Wright sont attendus en cette ville aujourd'hui. Ils arrivent d'une tournée de quelques jours à travers le Nord-Ouest.

Il va y avoir lutte entre les clubs de football de la ville et du collège samedi. La victoire sera parait-il, chèrement contestée et le spectacle des plus joyeux.

Le foin continue à abonder sur le marché, mais les vendeurs persistent à ne le pas vendre moins de \$15 et \$16 la tonne. Le marché aux animaux est aussi bien fourni.

On se plaint fortement dans le voisinage des rues Sparks et O'Connor de la conduite tapageuse de certaines personnes, qui se rendent aux soirées de danse qui ont lieu la chaque hiver.

Le jeune messager que nous mentionnions hier comme s'étant rendu coupable de plusieurs recels dans le département des chemins de fer et canaux, se nomme Wm Hackett et est âgé de 16 ans.

On assure qu'un jeune garçon a perdu ses bottes dans la boue en traversant la rue Sparks, hier. Qu'on s'imagine un peu la binette d'un pauvre diable qui du trottoir voit ses chaussures se noyer de la sorte.

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29-3m

Les autorités municipales sont à poursuivre vigoureusement la mission qu'elles se sont donnée de contraindre les citoyens à nettoyer leurs premises. C'est ici une excellente mesure sanitaire et nous félicitons cordialement nos édiles de l'avoir adoptée.

L'association des bouchers a élu ses officiers pour l'année courante, à sa dernière réunion. Voici les noms: M. Martel, président; M. Bufton, vice-président; M. Michael Boyle, trésorier; M. J. Richardson, secrétaire; comité: MM. Duhamel, Kimpton, Smith, Boyle, Gleeson et Lascelle.

Une députation des directeurs de la Compagnie Royale de lumière électrique est arrivée de Montréal pour s'entendre avec nos édiles sur leur contrat pour l'éclairage de la ville. Il existe des difficultés entre les parties au sujet de la nature des garanties que la Compagnie est obligée de fournir.

Nous apprenons que le concert de charité organisé par Mme Christian, au profit de l'orphelinat Saint-Joseph, rencontre toute la sympathie possible, et nul doute qu'il y aura foule nombreuse. Ce concert, pour des raisons incontrôlables, n'aura pas lieu dimanche prochain, comme on l'espérait, mais il a été fixé au dimanche suivant, 23 du courant, à l'Institut Canadien, salle du Royal Museum.

La boue est très-favorable à la navigation dans les rues d'Ottawa hier après-midi, par exemple, le chef de police Grant ayant ordonné d'enlever la grande barque "Mud Lark" de l'endroit où elle se trouvait près des bâtisses de la Compagnie Manufacturière Nationale.

quelques gamins s'installèrent pilotes du vaisseau et le dirigèrent, avec le secours d'un grand cheval blanc, à travers la boue des rues. Il n'y a pas eu de noyade et les badauds ont eu un plaisir monstrueux à admirer ce spectacle d'une navigation sur terre.

Avis de l'Administration

Nous croyons bon de faire savoir aux abonnés et patrons de notre établissement que Le Canada et le Courrier de Hull, imprimés par la société de publicité, à Ottawa, n'ont absolument rien à faire avec la Vallée d'Ottawa, de Hull.
Les deux établissements sont parfaitement étrangers l'un l'autre, et par conséquent ne sauraient avoir rien de commun.

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. à la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandise reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.
J. L. BEAUDRY,
523 rue Sussex.

A VENDRE
800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à O. A. Rocque, No 272, rue St Patrice.

Situation Demandée
Par un jeune homme qui désire se rendre utile en général, soit comme homme de cour ou autres ouvrages S'adresser au No. 407, rue St. Patrice, Ottawa. 7 nov. 1 s.

Maison de Pension Privée
S'adresser chez Madame Hotte, au No. 90 rue Murray.
Ottawa, 29 oct 1884 2s

A. A. ADAM,
Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.
Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa
M. Adam suitra Les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.



EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.
3 déc 1 an

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 11 Nov. 1884.

TOUJOURS PRÊT À SOULAGER NOS DOULEURS ET NOS MALADIES.
DAVIS & LAURENCE Co., Limited.
Montreal.

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE
Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.
C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompe funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai-1 an

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées et adressées aussitôt et portant la désignation "Soumission pour Bois," seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, le 17 Novembre prochain, inclusivement, pour la fourniture du bois nécessaire pour le matériel de travaux appartenant au département des Travaux Publics, conformément au devis qui l'aura précédé, et ce devis sera communiqué sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 28 octobre 1884.

A. CHABOT
472 RUE SUSSEX
NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES
Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manchons de charrosses, etc., etc.
Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement.
M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa. 27 oct 2 m, 3 f ps

CLUB HOUSE
(Ancien Poste de P. O'NEARA)
20, 22 ET 24, RUE GEORGE
Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes.
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La huette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1an

FUMEZ LES CIGARES
CABLE ET
EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.
3 déc 1 an

Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.
Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.
MM. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884 9m
—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pomme-made contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Se an
ABO
Par année...
Pour six mois...
Pour quatre m...
Edition
Pour l'année...
Louis L...
ADM...
"LE...
Le seul jour...
Abonnen...
"LE COU...
Renfermant
Abonnen...
Les deux...
Impressions...
plusieurs cou...
etc., d'un fini...
TRIX
Les ordres...
tels avec soin.
S'adresser...
Mr L...
LE...
Ottawa et H...
RES...
Voici un...
saurion n...
ceux de nos...
raient la ter...
natal pour a...
Etats-Unis.
L'émigrat...
chez nous u...
de vue de l...
l'avors touj...
dans le tem...
d'excuses à...
veur. Aug...
seulement...
public; m...
elle serait l...
Nous ne...
d'être cont...
notre pays...
teur que de...
et pieux, de...
l'âme géné...
depuis que...
progrès que...
avec les d...
sont accom...
industriel, ...
tous ceux q...
la volonté...
tant et plus...
pourrait...
ligne quara...
Il y a pu...
plement po...
volontés, p...
et, nous v...
jeunes gen...
suite des h...
lac St Jean...
au nord de...
de la Lièvre...
tailler à m...
fertile et ri...
pays nouve...
C'est là...
que tous l...
que le sort...
travaillere...
dès mainte...
devrait alle...
qui, avant...
naturelle...
rait non p...
mais la ric...
Nous l'a...
rons l'énig...
nationale, ...
sante d'aff...
qu'elle s'